

PERCEE SCIENTIFIQUE : Les téléphones sans fil DECT (et le WiFi) provoquent des irrégularités cardiaques

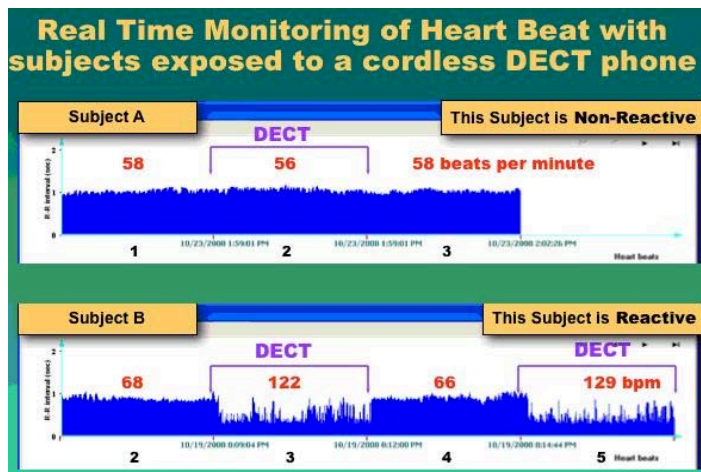


(23/10/10) Une nouvelle recherche publiée dans le **Journal européen d'Oncologie** [1] a montré que les téléphones sans fil DECT qui transmettent un signal pulsé ont un impact sur le rythme cardiaque. L'étude de provocation sur **25 sujets en double aveugle**, publiée dans un journal à comité de lecture, valide la condition avancée par un nombre croissant de personnes à travers le monde aujourd'hui appelées « électrosensibles » (ES ou EHS), démontrant des effets immédiats sur le rythme cardiaque, celui-ci doublant pratiquement dans certains cas. L'étude a été menée par le professeur Magda Havas de l'Université de Trent, au Canada.

« Ce que nous avons trouvé est ce que beaucoup de personnes disent depuis longtemps au sujet de dispositifs qui émettent des microondes » a indiqué le docteur Havas. « Les gens ne se sentent pas seulement malades, leur cœur commence à s'accélérer et c'est mesurable avec des instruments médicaux de cardiologie.

La nouvelle étude d'Havas vient s'ajouter à l'intérêt croissant porté aux effets sanitaires des téléphones portables et du WiFi qui transmettent également des radiations à micro-ondes. Les effets sur le rythme cardiaque ont aussi été démontrés en utilisant un routeur ou un point d'accès WiFi. Cela élargit la portée de l'association entre téléphones portables et tumeurs cérébrales vers leur effet potentiel sur d'autres systèmes, en ce compris le muscle cardiaque. Cela aussi pose le très sérieux problème des risques d'exposer des écoliers aux réseaux WiFi, en offrant une explication plausible sur la raison pour laquelle certains enfants dans des écoles équipées de WiFi sont diagnostiqués et traités avec des médicaments contre les irrégularités du rythme cardiaque, qu'ils croient pouvoir être liés avec le WiFi.

L'étude de Havas parue dans le Journal européen d'Oncologie sur la variabilité du rythme cardiaque a été conduite en aveugle, ce qui signifie que les volontaires ne savaient pas quand le téléphone était branché ou non. Quarante pour cent (40 %) des sujets avaient une réaction modérée à sévère uniquement quand la station de base du téléphone était branchée et émettait des microondes. Ceux qui ont réagi ont fait montre d'arythmie (battements irréguliers du cœur) et/ou de tachycardie (battements rapides du cœur). Les symptômes étaient souvent accompagnés par des sentiments de douleur ou de pression dans la poitrine et d'anxiété qui apparaissaient et disparaissaient sans aucune raison apparente.



Dans cette image de l'étude, le sujet B a éprouvé une augmentation du rythme cardiaque en rapport à l'exposition à un téléphone portable voisin.

Le rythme cardiaque est immédiatement retourné à la ligne de base après que le téléphone sans fil ait été déconnecté. Cela a aussi été démontré avec un routeur/point d'accès WiFi.

C'est la **première étude documentant des changements immédiats et spectaculaires** du rythme cardiaque associés à l'irradiation aux micro-ondes à des niveaux d'exposition bien au-dessous (0,5 %) des directives fédérales au Canada et aux États-Unis (1000 microW/cm², 61 V/m), tout comme en Belgique ou en France où ces normes sont à peine plus basse (NDLR. Et ce n'est évidemment la nouvelle norme bruxelloise de 3 V/m pas plus que celle de Paris de 2V/m qui y changent quoi que ce soit). Cela montre l'extraordinaire inadéquation des directives d'exposition actuelles pour protéger la santé du public.

Pas uniquement le téléphone sans fil DECT mais le WiFi aussi

Havas déclare, « Alors que **tous les électrosensibles ne répondent pas de cette manière**, ceux qui réagissent auront des difficultés dans des environnements où il y a présence de radiation de micro-ondes, ce qui veut dire pratiquement partout dans

notre culture moderne sans fil. » Elle ajoute, « Des téléphones sans fil et des téléphones portables ou GSM aussi bien que des ordinateurs sans fil et des réseaux WiFi produisent ce type de radiation à micro-ondes. »

Parmi les autres symptômes communs d'EHS il y a des maux de tête, de la fatigue, des difficultés de la concentration, des problèmes de mémoire à court terme, des difficultés de sommeil, des problèmes de peau, des bourdonnements d'oreilles, des nausées et des vertiges. Beaucoup de ces symptômes sont subjectifs et difficiles à mesurer.

L'étude de Havas annonce la possibilité pour des praticiens de santé de déterminer si des irrégularités cardiaques pourraient être déclenchées par des radiations électromagnétiques, en ayant recours à une technologie d'évaluation aisément disponible, avant tout recours à une thérapie cardiaque envahissante ou chimique supprimant les symptômes.

Le docteur Havas est un expert de renommée mondiale dans le domaine des champs électromagnétiques. Son enseignement et sa recherche se concentrent sur les effets biologiques de la pollution électromagnétique comme la radiation des radiofréquences, des champs électriques et magnétiques, de l'électricité sale et du courant de terre. Elle est l'auteur du Rapport BRAG sur le Classement d'antennes dans les écoles, qui enseigne aux écoles comment l'irradiation de pylônes d'antennes relais peut être évaluée et négociée par médiation ; des Archives de Zory, un suivi continu de milliers d'études récemment publiées sur les effets biologiques de champs électromagnétiques, en remontant à un demi-siècle, depuis des sources du gouvernement américain et de l'armée, des sources russes et d'Europe de l'Est ; et est co-auteur du rapport « SOS Santé publique : le côté fantôme de la révolution sans fil ».

Reportage Global News Canada

mi-octobre 2010 (14 minutes VOSTFR)

Reportage CBC Canada

mi-octobre 2010 (14 minutes en anglais)

Références

[1] 2010 M.Havas, et al: Microwave Radiation Affects Autonomic Nervous System, Eu J Oncology Library Vol.5

Source : PowerWatch.org.uk : 22/10/10